

20^e ANNÉE

Bureau
Rue de l'Université 12.
10 Centimes le NUMÉRO.

LIEGE, LE 6 OCTOBRE 1888.

N^o 520

Bureau.
Rue de l'Université 12.
10 Centimes, le NUMÉRO.

LE RASOIR



GROUPE DIPLOMATIQUES.

La consolidation de la triple alliance ou les petites rasades entretiennent l'amitié.

Rédacteur en chef :
A. RIGOBERT.

Abonnements :
Belgique, Un an, franco, fr. 5-00
Etranger, port en sus.

LE RASOIR

Journal satirique hebdomadaire

Éditeur-Propriétaire :
J. DAXHELET.

Annonces & Réclames
A FORFAIT.
Un numéro : 10 cent.

TOUT CE QUI CONCERNE LE JOURNAL DOIT ÊTRE ADRESSÉ FRANCO AU BUREAU, RUE DE L'UNIVERSITÉ, 12, LIÈGE.

Différence avantageuse.

Le shah de Perse s'apprête à faire sa petite tournée annuelle dans ses Etats.

Les voyages de ce joyeux monarque oriental sont depuis longtemps légendaires.

Aussi tout le monde sait aujourd'hui que lorsque le fils du soleil (!!) se met en route, ce n'est généralement pas pour des prunes.

Cet excellent shah de Perse est un homme d'une originalité tout-à-fait sans façon.

Il n'entreprend ses voyages que lorsqu'il n'a plus le sou.

Aussitôt qu'il s'aperçoit d'un vide trop accentué dans son porte-monnaie il s'empresse d'annoncer sa visite dans l'une des provinces les plus riches de son empire; le reste se passe avec une simplicité réellement biblique.

A peine arrivée à destination, Sa Majesté Persane, qui semble avoir une estime particulière pour le vieil adage : « ce qui est bon à prendre est bon à garder », fait une raffle complète des objets précieux à sa convenance qu'elle rencontre sur son passage; puis elle exige des richards de l'endroit, le paiement d'un honnête tribut, pour prix sans doute de son auguste visite.

On comprend sans peine après cela la joie délirante qui doit s'emparer des fidèles sujets d'un pareil monarque, lorsqu'ils apprennent que celui-ci va leur faire l'honneur de passer par chez eux.

Le plus souvent, sitôt la visite du shah annoncé, les notables de l'endroit s'empressent d'envoyer à Téhéran une députation, munie de sommes importantes, avec mission de supplier Sa Majesté de ne pas se déplacer.

Cette démarche réussit de temps en temps; le shah accepte alors la rançon proposée et reste chez lui.... jusqu'à la prochaine occasion.

Cette fois cependant le voyage projeté aura lieu quand même; mais le prix de la visite royale a été convenu d'avance et le souverain persan a gracieusement promis de ne pas le dépasser.

Ces singulières mœurs nous font penser, malgré nous, aux temps préhistoriques.

Hâtons-nous toutefois de le reconnaître, ce n'est certes pas dans les pays civilisés de l'Europe que l'on tolérerait encore ces abus d'un autre âge.

Dans nos monarchies européennes, les empereur et les rois n'ont pas besoin de se déplacer pour lever des tributs.

Les receveurs des contributions se chargent généreusement de ce soin avec un zèle et une activité au dessus de tout éloge, et une bonne part des perceptions effectuées par ces précieux fonctionnaires est fidèlement remise au souverain du lieu, à titre de liste civile.

Or celle-ci se chiffre toujours par un total tellement respectable que jamais aucun monarque, quelque soit le train de sa maison, ne se trouve dans la nécessité de se mettre en route pour aller réclamer, en personne, des suppléments d'appointments chez les notables de ses Etats.

Nous autres Européens, nous sommes grands et généreux.

Nous payons largement nos rois ou nos empereurs, mais en revanche nous n'exigeons d'eux aucun travail, ni aucun déplacement. Au contraire ! Il y en a dans le nombre quelques-uns auxquels nous offririons plutôt spontanément double salaire, s'ils voulaient prendre l'engagement de passer leur vie dans une oisiveté absolue.

Enfin nous sommes des gens civilisés. Voilà tout.

A. RIGOBERT.

Notre première page.

Le monde diplomatique verra sans doute avec plaisir que nous avons trouvé un excellent moyen d'assurer la consolidation de la triple alliance, dans le cas assez probable où d'augustes rasades répétées rendraient nécessaires l'application d'un appui tutélaire.

Voyons, ne riez pas et tachez de rester sérieux.

Quand on se trouve, une fois par hasard, en compagnie d'amis trop fidèles, on ne sait jamais ce qui peut arriver.

C'est pourquoi nous dédions, en toute confiance, notre première page à M. de Bismarck, certains d'avance que l'illustre chancelier allemand se fera un devoir d'en tirer bon profit à l'occasion.

A. R.

Etiquette et mystère.

Une curieuse particularité du voyage plus ou moins triomphal de l'Empereur d'Allemagne, c'est que, dans aucune des localités où il s'arrête, on ne peut organiser des fêtes publiques en son honneur, à cause de son deuil récent, l'étiquette des cours s'y opposant sévèrement.

Partout donc, sur les indications formelles de Guillaume II, le programme arrêté de commun accord consiste uniquement en une réception à la gare et en... un grand banquet-gala.

Je n'ai jamais compris grand chose, je l'avoue, aux mystérieuses exigences de l'étiquette des cours.

Comme je ne me suis jamais trouvé jusqu'ici en situation d'en faire personnellement l'application, je n'ai pas cru devoir me livrer à des études spéciales à ce sujet.

Je manque donc essentiellement de compétence pour m'occuper de cette importante question avec toute l'autorité voulue.

J'éprouve cependant le besoin irrésistible de communiquer au monde entier l'ahurissement dans lequel m'ont plongé les dispositions prises par la Cour d'Allemagne, sous prétexte de deuil, à l'occasion du voyage de l'empereur.

Ainsi partout, à Munich, à Stuggard, à Constance, etc., etc., on supprime, par ordre excessivement supérieur, les fêtes publiques, les seules auxquelles le peuple pourrait prendre part, mais on maintient religieusement au programme le grand banquet-gala, réservé exclusivement à sa Majesté l'empereur d'Allemagne et aux personnages les plus.... en deuil de sa suite.

Je le déclare sans ambages, cette étonnante disposition me dépasse de cent coudées au moins.

En somme, l'Empereur est en deuil et... il banquette; tandis que le peuple de Munich, de Stuggard ou de Constance, qui n'est pas en deuil du tout, lui, se trouve strictement sévré de toute réjouissance.

Eh ! bien, essaie qui voudra de m'expliquer une telle bizarrerie.

Je promets récompense honnête à l'oiseau rare qui se tirerait de cette épreuve avec succès, mais en attendant je crains bien fort que plus d'un y perdra son latin.

L'étiquette des cours est sans doute une bien belle chose, mais incompréhensible en diable pour les intelligences roturières !

Aussi il y a longtemps que j'ai donné ma part aux chiens. RACAGNAC.

Accidents, méfaits et sinistres.

M. de Moreau (d'Andoye) vient d'être appelé aux fonctions, peu fatigantes mais lucratives, de directeur de la Banque nationale.

Quoique prévue depuis un certain temps déjà, la nouvelle de cette nomination n'en a pas moins jeté la consternation dans les bureaux de la rédaction du *Rasoir*.

En effet nous avions espéré jusqu'au dernier moment que le noble chevalier aurait daigné utiliser ses loisirs à nous aider de ses précieux conseils et nous nous réjouissions à la pensée que cet homme illustre, devenu notre collaborateur, nous aurait autorisé à publier (avec reproduction interdite) l'histoire authentique de ses gaffes ministérielles.

Nous sommes navrés de devoir porter le deuil de cette délirante espérance.

* *

On annonce pour dimanche prochain une seconde exécution publique de la cantate patriotique qui a eu tant de succès le 30 septembre à la tombe Ste-Walburge.

Le prétexte invoqué pour justifier ce criminel attentat est l'ouverture de la foire.

Toute la ville est dans la désolation; la plupart des magasins se ferment et les habitants s'apprêtent à émigrer en masse.

Toutefois on espère encore que la catastrophe pourra être conjurée par quelque

tremblement de terre ou par tout autre cataclysme.

Néanmoins l'inquiétude reste grande.

* *

M. Graux a été proclamé, à l'unanimité moins une voix, candidat de la *Ligue*, pour l'élection législative qui doit avoir lieu à Bruxelles par suite du décès de M. Syster-mans.

Tous les fabricants de buses du pays se sont aussitôt empressés de présenter leurs offres de service à ce candidat inattendu.

Il paraît probable que M. Graux se sacrifiera courageusement sur l'autel anti-révissionniste... pour faire plaisir à M. Frère.

* *

Il se confirme de plus en plus que M. Dupont se propose de prendre une part assez active aux débats législatifs, pendant la prochaine session parlementaire.

On dit même que l'infatigable député de Liège aurait l'intention d'user de son initiative parlementaire pour déposer un projet de loi décrétant le remplacement de l'indemnité parlementaire, fixée par l'article 52 « de notre admirable constitution », par des jetons de présence.

S'il en est ainsi, nous ne pouvons qu'engager sa famille à le faire interdire d'urgence.

* *

Le concessionnaire des horloges électriques vient d'être appelé aux délicates fonctions de chef de la police de sûreté de notre ville.

Les aptitudes spéciales dont cet honorable industriel a su donner des preuves manifestes, nous font prévoir une importante série d'arrestations aussi immédiates que prolongées.

L'assassin de Pirard a pris la fuite.

* *

Encore un accident dû au pétrole ! Hier vers minuit, un individu d'honnête famille, rentrant pochard chez lui, a été pris subitement d'une soif dévorante.

Dans sa précipitation, il s'est trompé de bouteille et a bu d'un trait un demi-litre de pétrole.

Cette déplorable méprise a eu pour résultat d'augmenter encore fortement la soif de notre malheureux pochard.

Celui-ci s'est donc précipité vers le cabaret voisin, où après avoir ingurgité un nombre incalculable de nouvelles rasades, il s'est fait arrêter vers 3 heures du matin par une patrouille de police, laquelle lui a dressé procès-verbal pour ivresse scandaleuse.

Ce triste accident démontre assez combien il est imprudent de laisser des récipients à pétrole, à la portée des pochards.

* *

Au moment de mettre sous presse, on nous affirme que M. Woeste vient d'être légèrement mordu par un énorme molosse d'un noir diabolique.

D'après notre représentant officiel de Bruxelles, auquel nous avons téléphoné d'urgence, l'état du sympathique leader de la droite serait aussi satisfaisant que possible, mais le pauvre chien aurait succombé, après trois secondes d'horribles souffrances.

Ce terrible événement est vivement commenté à l'institut Pasteur.

Le reporter de semaine,
ZUTALORS.

De ci, de là.

Tout s'explique. — Dimanche dernier, on a célébré par ordre du Pape, dans toutes les églises de la chrétienté, des messes solennelles de *Requiem* pour le repos des âmes des fidèles trépassés.

« Sa Sainteté Léon XIII, disent les journaux cagots, a voulu associer le Purgatoire à la joie que la terre a ressentie pendant cette année jubilaire. »

Si le Purgatoire ne se vide pas entièrement de ce coup-ci, je n'y comprends plus rien.

Après cela, il y a peut-être à faire là-bas un tas de réparations locatives urgentes, qui nécessitent l'évacuation provisoire des lieux.

Il y a si longtemps que la maison fonctionne !

**

A titre d'échange. — Le barreau de la capitale possède donc parmi ses membres : une avocate !

M^{lle} Popelin a été admise mardi dernier à prêter serment, en cette qualité, devant la 1^{re} chambre de la cour d'appel de Bruxelles; elle aura par conséquent le droit de se faire appeler désormais « confrère » par tous les avocats belges.

Je l'en félicite de tout cœur. Mais, c'est égal, si les femmes continuent comme cela à vouloir accaparer les différentes positions sociales réservées jusqu'ici au sexe fort, je prévois dès à présent le moment où les hommes, devront se faire.... nourrices, pour gagner leur vie !

**

Galanterie impériale. — Un extrait plus ou moins édifiant du récit des fêtes qui viennent d'avoir lieu à Stuttgart, à l'occasion du passage de l'empereur d'Allemagne: « Une députation de jeunes filles, vêtues de blanc, avec des ceintures aux couleurs allemandes, a offert à Guillaume II des fleurs et l'une d'elles a récité un compliment qui lui a paru long, car il tirait avec rage le gland de son écharpe pendant qu'on le récitait. »

Toujours la suite de ses rages de dents, sans doute.

Ce soldat couronné me fait décidément l'effet d'être un homme tout-à-fait charmant ! Mais, vous savez, il faut le connaître !

Et dire qu'il y a des mauvais plaisants qui l'accusaient de se montrer d'une galanterie exagérée envers les dames !

Allons donc !

**

Éclaircie. — Il ne faudrait pas croire cependant que l'aimable Guillaume s'est usé le poignet à tirer avec rage le gland de son écharpe, pendant tout le cours de son voyage. Loin de là.

C'est ainsi qu'à Constance, le bourgmestre lui ayant offert le vin d'honneur dans un hanap en or, qui contient près d'un litre, Guillaume II *l'a vidé d'un trait*, au milieu des applaudissements de la foule qui se pressait derrière les soldats.

Vrai là, j'aime mieux cela !

Ce hanap de près d'un litre, vidé d'un seul trait par l'empereur, mérite de passer à la postérité !

Moi, rien que d'y penser, il me prend une envie folle d'aller me flanquer.... une cuite de permission, à la santé du plus imposant gosier impérial, des temps passés, présents et futurs !

**

Polydoriana. — Les journaux anglais nous annoncent qu'il va être procédé prochainement à Londres, à l'élection d'un nouveau lord-maire, en remplacement de M. De Keyser (Polydore), dont le mandat est sur le point d'expirer.

Sapristi ! Déjà !!

A peine M. de Keyser (Polydore), a-t-il eu le temps d'effectuer, toute autre besogne ces-

sante, sa joyeuse entrée dans sa métropole de Londres et dans une douzaine de villes belges (tout au plus), que le voilà obligé de céder la place à un autre.

Ah ! mais moi, je proteste !

Polydore n'est pas venu jusqu'ici à Liège et je tiens absolument à le voir monter, en costume officiel, bras dessus, bras dessous avec M. d'Andrimont, les escaliers de notre Hôtel-de-Ville.

Nous payons assez de contributions à Liège pour avoir le droit de contempler ce spectacle enchanteur.

C'est pourquoi je réclame formellement la prolongation du mandat de Polydore !

**

Le mot juste. — « Le Cirque Plège qui peut contenir 4,000 personnes, dit le *Journal de Liège*, sera cette année le clou de la foire. »

Ce clou, susceptible d'embrocher 4000 personnes, me paraît positivement d'une dimension extraordinaire.

Une sorte de pendan au grand clou du quai de Maestricht, vulgairement appelé *Mont-de-Piété* par les gens sérieux, quoi ?

C'est égal, ce sacré *Journal de Liège* vous attrape parfois des expressions allégoriques d'une joyuseté renversante !

Faut soigner cela, confrère ! Faut soigner cela !

**

Vox clamavit in deserto. — Le Pape entend donner à la réception de l'Empereur d'Allemagne, paraît-il, un éclat et une solennité extraordinaires.

« Au fond, dit à ce propos l'Italie, nous ne pouvons que nous en réjouir. Le Pape, qui déploie toute la magnificence de sa cour, qui reçoit un souverain sur le pied d'une parfaite égalité, est bien loin du pauvre prisonnier dont les feuilles cléricales nous racontent les angoisses. Tout ce qu'il fait en ce moment est une nouvelle preuve de son indépendance. Le Pape donne à l'empereur d'Allemagne le spectacle de l'entière liberté dont il jouit dans l'exercice de son ministère spirituel. »

Ces réflexions sont excellentes. Mais si l'Italie s'imagine qu'il existe encore de par le monde une seule personne sensée qui gobela mauvaise blague de la captivité du Pape, elle verse dans une incommensurable erreur. Les crétiens seuls peuvent ajouter foi à des balourdises d'un aussi énorme calibre et ceux-là, vous savez, on ne les convertira jamais. Inutile donc de prêcher à leur intention.

**

Aveu nécrologique. — « La mort de M. Systemans, dit la *Gazette de Liège*, est une très grande perte pour le parti catholique auquel il appartenait franchement. »

C'est pour vous dire comme on se trompe ! Moi, j'avais toujours cru que M. Systemans était indépendant, comme tous les autres membres de la députation bruxelloise d'ailleurs !

Heureusement que la *Gazette de Liège* est là pour me faire revenir de mes erreurs !

**

Aménités doctrinaires. — Du correspondant bruxellois du *Journal de Liège* :

« Par suite du décès de M. Systemans, les partis politiques vont se mesurer de nouveau. Si les cléricaux se conforment à certains précédents, ils s'abstiendront. »

« Ils n'aiment pas les élections partielles dans lesquelles ils n'ont jamais réussi. Il y aura dans tous les cas en présence un candidat libéral et un candidat radical. L'Association dite libérale à son candidat perpétuel en la personne de M. Janson. »

Voyons, estimable correspondant doctrinaire, pas tant de radotages ! Votre qualification ironique de *candidat perpétuel* s'appliquerait beaucoup mieux en l'espèce à M. Graux, l'homme de prédilection de la doctrine, qu'à M. Janson.

Ce dernier en effet, n'a pas hésité à retirer sa candidature, d'abord en faveur de M.

Buls, puis, un an après, en faveur de M. Guillery, lorsqu'il a cru que les intérêts du parti libéral exigeaient son désistement ; tandis que M. Graux au contraire a toujours cherché à s'imposer en toute circonstance, malgré les antipathies nombreuses dont il jouit (!) dans le parti libéral.

Toujours l'éternelle histoire de la paille et de la poutre !

**

Joyusetés espagnoles. — Le sieur Don Carlos, dont on n'avait plus entendu parler depuis un certain temps, vient subitement d'éprouver le besoin de lancer un manifeste à la nation espagnole.

Dans son petit boniment *pro domo*, ce cher don Carlos daigne déclarer qu'il ne troublera pas la tranquillité de l'Espagne tant que celle-ci ne réclame pas son intervention.

Ah ! bien pour cela, je crois qu'il attendra encore longtemps !

Les Espagnols sont gais sans doute, mais il est peu probable que leur gaité les pousse jamais à zwanser de nouveau avec l'épatrouillant candidat, par droit de brigandage divin, qui a nom don Carlos.

Ces farces-là sont démodées, même en Espagne. Voilà tout !

BRICOLEUR

Casino Grétry.

Magnifique soirée dimanche dernier au Casino Grétry. La section dramatique du Club *Les Wallons* avait assumé une lourde tâche en reprenant un des chefs-d'œuvres de la littérature wallonne, « *Les deux neveux* » de M. A. Delchef.

Hâtons-nous de dire que l'exécution a été à la hauteur de l'œuvre.

Parmi les artistes-amateurs, nous citerons tout particulièrement MM. Pickman, Nicolay et Dheur, M. Deltour qui a fait tous ses efforts pour rendre supportable le rôle peu sympathique de Gustave, et M. Bernard, très convenable dans le bout de rôle de Joseph.

Mlle Radelet, quoiqu'un peu exubérante de feu sacré a fort bien rempli le rôle écrasant de Catherine, enfin Mme Desame, très gentille sous les traits de Louise, et Mme Colsoul, *si crapaute trompeuse*, ont complété un excellent ensemble.

Aussi le public a-t-il fait un vrai succès à l'auteur et à ses interprètes.

Ajoutons pour finir que le Club *les Wallons* n'avait reculé devant aucun sacrifice, pour donner à l'œuvre de notre compatriote, une mise en scène des plus luxueuses.

Nous espérons assister sous peu à une nouvelle représentation des *Deux neveux*. Succès oblige !

ALTER.

Théâtre du Pavillon de Flore.

La bonbonnière de la rue Surllet vient de rouvrir ses portes, donnant l'hospitalité de son théâtre aux joyeux accords de la pimpante et toujours jeune musique d'Offenbach.

C'est *La Périchole*, opérette en 3 actes, qui a ouvert le feu de la rampe. Elle a été enlevée avec beaucoup de brio par la troupe de M. Rodembourg, composée en grande partie des pensionnaires de l'année dernière.

Nous aurons à donner prochainement notre appréciation sur les nouveaux venus.

En attendant nous souhaitons à tous la bienvenue, ainsi qu'une campagne fructueuse à l'habile directeur.

EGO.

Les Montagnes russes.

La Direction des Montagnes russes, le sport à la mode, vient de prendre l'excellente détermination de mettre le prix du voyage à la portée de toutes les bourses.

Il ne sera plus que de 10 centimes en se-

maine jusqu'à 6 heures du soir et de 15 centimes le dimanche jusqu'à 5 heures. Après les heures fixées ci-dessus, on paiera 30 centimes de 5 heures à minuit le Dimanche et 25 centimes en semaine après 6 heures.

La Direction organise également des soirées de gala à un franc d'entrée et 50 centimes par voyage.

Qu'on n'oublie pas qu'un joli café avec excellentes consommations est placé à l'étage, d'où l'on jouit d'une vue charmante sur les jardins d'Avroy. Grâce aux dispositions prises aux Montagnes russes, on peut y passer d'agréables soirées. La Direction ne veut rien négliger pour rendre attrayants les voyages aériens et si mouvements sur les montagnes du boulevard Piercot.

Les orphelins et orphelines de la ville sont autorisés à venir, deux fois par semaine, faire gratuitement plusieurs voyages de 4 à 6 heures de relevée et des arrangements à prix réduits peuvent être faits pour tous les établissements de la ville et de la banlieue.

Pavillon de Flore.

Bureau à 6 h. — Rideau à 6 1/2 h.
DIMANCHE 7 et LUNDI 8 OCTOBRE

LA PÉRICHOLE

Opérette bouffe en 3 actes et 4 tableaux, par Meilhac et Halévy, mus. de J. Offenbach

SALVATOR ROSA

Drame historique en 5 actes et 6 tableaux, par M. Ferdinand Dugué.

Ordre du Spectacle : 1. *Salvator Rosa*. — 2. *La Périchole*.

Mardi 9 Octobre, 1^{re} représentation de : *Le Cœur et la Main*, opéra comique.

A l'étude : *Célimare le bien aimé*, com. *Madame Bertrand* et *Mademoiselle Raton*, comédie-vaudeville.

Grande attraction

MONTAGNES RUSSES

Établies boulevard Piercot, à Liège.

Le dimanche jusqu'à 6 heures, aller et retour cent. 15
De 6 heures à minuit " 30
Tous les jours de la semaine, jusqu'à 6 heures " 10
De 6 heures à minuit " 25
Vendredi et samedi, soirée de gala et cela à partir de 8 heures du soir, entrée : 1 fr. et voyage 50 centimes.

Les orphelins et les orphelines sont autorisés à venir faire gratuitement plusieurs voyages, deux fois par semaine, de 4 à 6 heures de relevée, et des arrangements à prix réduit peuvent être faits avec les établissements d'instruction de la ville.

La vogue des Montagnes russes va grandissant tous les jours, surtout depuis que la sécurité et l'installation sont devenues complètes et supérieures à toutes les autres et que d'excellents moteurs perfectionnés ont remplacé les anciens.

Le vestiaire est gratis.
On délivre au bureau des cartes d'abonnements et des cartes de stationnement.

EN VENTE :

Livres d'adresses DE BRUYNE

Rue de l'Harmonie, 11 bis,
et RUE DU CALVAIRE, 57,
LIÈGE

IMPRIMERIE TYPOGRAPHIQUE

ET LITHOGRAPHIQUE

PAPETERIE CENTRALE

J. DAXHELET

RUE DE L'UNIVERSITÉ, 12,
(Ancienne Maison Haas, entièrement restaurée et agrandie.)

Même maison : PASSAGE LEMONNIER, 12
Jusque fin Décembre.

FANTASIA



*Ils ont jamais rien à aucune tombola.
Aussi c'est la dernière fois etc etc.*



Beaucoup d'appelés et peu d'élus!



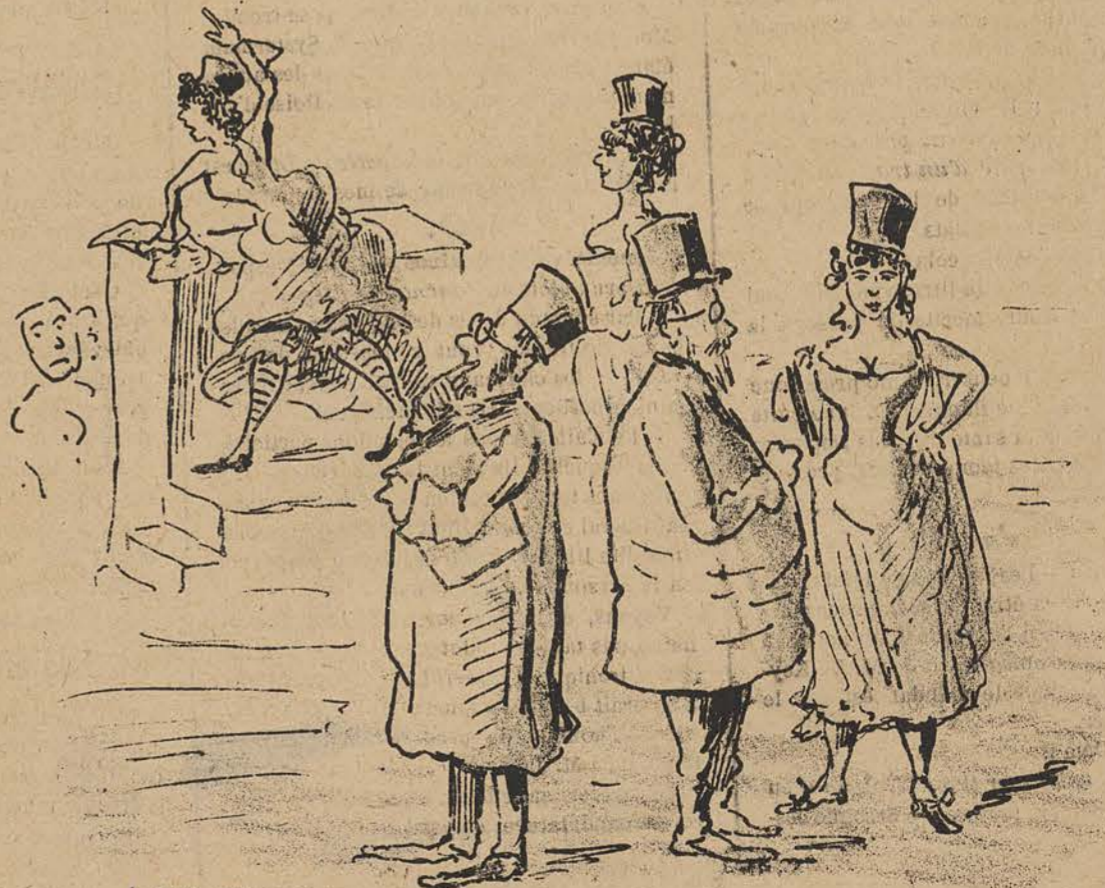
*« Il paraît que les assassins de Londres ne sont
pas encore arrêtés!
« Tiens, ce n'est pas nos horloges électriques alors!*



*« Comment, tu es entrée, toi aussi, dans le bataillon des irrégulières!
« Que veux-tu, mon cher, l'habitude de regarder nos horloges électriques!*



*Paraissent tout d'onnés de voir revenir la pluie
et le froid! Avec cela que c'est du nouveau pour
nous cette année!*



*LES FUTURS FEMMES AVOCATES AU PALAIS.
Le coup d'œil ne manque certainement pas de charmes, quoi!*